

Christophe Scheidhauer

*La Convergence européenne des Politiques de Promotion de l'Enseignement des Langues régionales,
Fruit de la Quête d'Héroïsme des Promoteurs*

Thèse de Doctorat de l'Institut d'Etudes Politique de Paris, spécialisation sociologie politique
et politiques publiques

sous la direction du Professeur Jean Leca, 845p.

Professeurs membres du Jury : Elisabeth Dupoirier, Yves Surel, John Loughlin, Andrée
Tabouret-Keller.
Le 28 juin 2004

Les politiques qui entendent promouvoir l'enseignement du gallois, de l'irlandais et de l'alsacien aux niveaux locaux, nationaux et européen, ne sont compréhensibles que si l'on appréhende la psychologie intime de l'animal politique qui le produit.

Les acteurs mènent, des politiques qui servent leur quête d'héroïsme. Ils se comportent comme s'ils voulaient être reconnus comme les héros des histoires linguistiques dramatiques qu'ils racontent. Les récits s'agencent les uns aux autres selon un ordre chronologique précis, semblable aux à celui des contes et des légendes.

Les acteurs tissent avec les autres acteurs des liens qui découlent, dans un ordre strict, de ce statut héroïque. Les promoteurs se cherchent des compagnons de lutte, des adversaires, une population à défendre, un prophète. Les récits sont coordonnés au sein de groupes de pairs. Ils se reconnaissent mutuellement un rôle héroïque en affirmant s'opposer à un ennemi oppresseur et en se distinguant du reste de la communauté qu'ils prétendent protéger. Ils considèrent en effet que leurs compatriotes sont animés d'une rationalité essentiellement matérialiste et individualiste, qu'ils ne sauraient donc combattre pour une cause commune. Enfin, les promoteurs se cherchent un prophète, un « scientifique » étranger, qui montre à leurs compatriotes les circonstances qui font des promoteurs des héros.

La « science » invoquée est toujours présentée comme incontestable, parce que les acteurs refusent de discuter des circonstances dont dépend leur propre statut héroïque. La quête d'héroïsme donne ainsi l'illusion que des normes générales, objectives et satisfaisantes peuvent exister et être promues. Les multiples déconvenues dans la codification de ces normes n'ébranlent pas l'activisme des promoteurs, qui y voient un effet de leurs ennemis.

Mais les multiples réseaux relationnels dans lesquels les acteurs tissent leurs quêtes d'héroïsme génère des conflits et des crises de compagnonnage. Ces crises, qui affectent les relations les plus essentielles pour la quête d'héroïsme, provoquent une remise en cause des normes alléguées, et la recomposition des alliances autour de nouvelles normes. C'est de ces crises que résulte la convergence des politiques d'enseignement de l'irlandais, du gallois, de l'alsacien et d'autres langues dites régionales ou minoritaires, observable entre 1965 et 2000.

« Des Récits structurés par la Quête d'Héroïsme

Les promoteurs de l'enseignement en irlandais, en gallois et en alsacien racontent des histoires dont ils sont les héros. Ce sens implicite apparaît par comparaison de leurs récits avec les contes ou légendes. En effet, les récits des promoteurs se complètent et s'agencent entre eux selon une série de séquences comparable à celle des contes et des légendes. Ni le conte ni le récit politique n'ont de cohérence sans un héros, personnage qui relie les différentes séquences. Dans le récit politique, le héros est implicitement le narrateur. Dans le conte comme en politique, le récit entend justifier les actions du héros, mais aussi la prise de parole du narrateur. Au fond, le conte a les mêmes caractères que le récit politique. La comparaison est donc pleinement fondée. [...]

Les récits recueillis au sujet de la promotion scolaire de l'alsacien, de l'irlandais et du gallois s'agencent tous autour d'une structure commune. Ancien âge d'or, malheur, combat, futur âge d'or : les éléments des récits s'enchaînent dans une suite de séquences semblable à celle des contes et légendes.

Il y a d'abord une chronique au long cours, l'histoire de la langue. Issue d'une famille, elle a grandi, a acquis un grand prestige. C'est le premier âge d'or, où règne la concorde. Puis elle a été attaquée, opprimée par une autre. Elle gît, menacée de mort. En même temps, on entre dans le temps des hommes. Les actions leur sont désormais imputables. Le narrateur participe d'un groupe qui se bat pour que la langue survive. Souvent, plusieurs générations se sont déjà engagées dans la lutte. Elles n'affrontent pas forcément un ennemi qui se donne à voir comme tel. Les plus dangereux sont au contraire les plus insidieux. L'indifférence de la plupart de ceux qui devraient se soulever est un obstacle majeur. Le temps des hommes est celui des problèmes et de l'incertitude. Il n'est pas toujours facile d'être unis, de distinguer l'ami de l'ennemi, de savoir ce qu'il faut faire. Heureusement, certaines personnes, souvent venues de loin, apportent une vision claire du monde et de l'avenir. Ces prophètes montrent aux combattants et à ceux qui pourraient les rejoindre les voies d'un nouvel âge d'or.

Par exemple, les promoteurs des enseignements de l'irlandais et du gallois insistent sur les origines lointaines et indo-européennes de ces langues, sur la richesse et le prestige qui étaient les leurs en des temps anciens. Le malheur s'abat sur elles à peu près en même temps : sous le règne des Tudor, souverains anglais. L'anglais ne cesse ensuite de gagner du terrain, menaçant l'existence même des langues minoritaires. Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que le gallois et l'irlandais sont admis, marginalement, dans le système éducatif qui se généralise. Au cours du XX^e siècle plusieurs politiques linguistiques se succèdent. Des écoles enseignant entièrement en gallois et en irlandais se développent mais les méthodes qui y sont appliquées changent et la filiation n'est pas toujours évidente à revendiquer pour les promoteurs contemporains. A l'extrême fin du XX^e siècle, les connaissances scientifiques permettraient enfin de garantir la viabilité de l'enseignement dans ces langues minoritaires. L'Europe et la globalisation leur

assureraient un avenir meilleur, pourvu que les Gallois et les Irlandais en prennent conscience¹. [...]

Des Interactions destinées à la Quête d'Héroïsme.

L'interaction fondamentale est la prise de parole, à destination de compagnons de lutte, auxquels on révèle un ennemi commun, dont la connaissance distinguerait les héros de la population qu'ils souhaiteraient défendre. [...]

Lorsque l'acteur s'adresse à celles et ceux qu'il considère comme ses frères d'armes, le récit est généré par la recherche d'une communauté de sentiments avec les autres personnes présentes. L'orateur calque son excitation sur celle de son public. Si celui-ci ne communit pas avec les sentiments attendus, s'il ne fait pas montre de l'excitation adéquate, le récit s'interrompt. La quête de désir qui anime le récit est ainsi pleinement analysable a contrario, mais les exemples observables sont infiniment rares. [...]

La quête d'héroïsme est d'abord la recherche de compagnons de lutte. Les rencontres internationales sont ainsi des moments privilégiés de la quête d'héroïsme, où chaque participant représente un pays dont il est censé être l'expert. De cette façon, les contradictions et rivalités dans le récit de l'histoire nationale du pays sont quasiment éliminées². Ces rencontres ne participent pas non plus à la promotion de la langue nationale auprès du grand public. [...]

Tout se passe comme si les rencontres internationales constituaient un jeu de rôles où chacun est habilité à parler de son pays uniquement. [...]

Ces rencontres internationales sont des moments particulièrement appréciés, dont on se rappelle longtemps. Dix ans après, Helen Ó Murchú raconte ses premières expériences au sein des organisations européennes, en 1982. Elle décrit une réception pour l'inauguration du Bureau européen pour les Langues moins répandues. Dans la salle, elle entend les invités parler une multitude de langues différentes. Cette salle lui paraît une parfaite figuration de l'« Europe », un lieu où les langues minoritaires peuvent se développer. Chaque promoteur, chaque locuteur d'une langue minoritaire, représente effectivement pour elle cette langue à ce moment-là. La grande communion et l'enthousiasme général qu'elle évoque sont typiques d'un moment de quête d'héroïsme réussi. La recherche de compagnons a été couronnée de succès. « Désormais plus aucun d'entre nous ne sera jamais seul » écrit-elle. Elle conclut : « un pour tous, tous pour un ». L'analogie avec le roman d'Alexandre Dumas traduit la véritable raison de la rencontre : les promoteurs des langues régionales se sentent, à ce moment-là, pleinement les héros de l'histoire linguistique de leurs pays³ ».

¹ Cf. Histoires de l'Enseignement du Gallois au Pays de Galles ; Histoires de l'Enseignement de l'Irlandais en Irlande.

² E.g. Pays de Galles/ Langue contre Institutions, l'Essence disputée de la Nation galloise.

³ Organisations européennes/ Les Communions militantes. On doit peut-être à ce qu'Helen Ó Murchú ait été Professeur de français qu'elle n'ait pas cité Shakespeare : « We few, we happy few, we little band of brothers ! ». Shakespeare, *Henry V*. cf. Leca, 2001b, p.101.